

## L'insolente bonne santé de l'apprentissage

Bâtiment, industrie, chambres de commerce et enseignement supérieur ont un message clair : en ces temps de crise, les effectifs de leurs centres de formation progressent.

### Repères

« Le système d'alternance progresse et l'apprentissage fonctionne très bien. » C'est le « message positif » qu'en ces temps de pandémie, Régis Rousseau a voulu faire passer, hier, à nos lecteurs. Le président de la Fédération du bâtiment Pays de la Loire était entouré d'autres responsables régionaux de centres de formation d'apprentis (CFA), qui ont unanimement abondé en ce sens.

### L'an 1 de la réforme

Il s'agissait de dresser le bilan d'une rentrée 2020 heureuse (1). La première depuis le transfert, en janvier, aux branches professionnelles, de la gestion de l'apprentissage jusqu'alors dévolue aux Régions. Réforme qui avait fait grincer des dents.

### Une aide de 5 000 à 8 000 €

Cette « libéralisation » est l'une des causes citées par le Medef pour expliquer l'augmentation des effectifs dans les CFA : la réforme, ressentie d'abord comme « un défi », a finalement « apporté souplesse et simplification ». Et si l'« engagement des entreprises » et la mobilisation des branches sont invoqués, personne ne se fait faute de saluer le soutien financier de l'État, à l'instar de Régis Rousseau : « Le dispositif des aides de 5 000 et 8 000 € a indiscutablement eu un effet levier. »

### « Tendances haussières »

« En 2019, les résultats étaient déjà excellents, souligne Stéphane Lepron, responsable emploi formation au Medef, avec une hausse de



Dans le bâtiment, les effectifs d'apprentis ont augmenté de 5 % cette année, dans les Pays de la Loire

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

19 %, soit 33 000 apprentis, qui place la région au premier rang national. » Aucune statistique plus récente n'est disponible. Mais on sait que les « tendances haussières » sont sensibles dans « le numérique, le sanitaire et social », même si la situation reste délicate dans l'hôtellerie-restauration. La crainte d'une « rentrée très dégradée » en raison de la crise sanitaire est effacée.

### Plus 5 % dans le bâtiment

L'évolution est sensible dans le bâtiment. « En juin, nous étions à moins 25 % en raison du confinement, rap-

pelle Monique Lebreton, directrice de CFA en Anjou. Puis il y a eu une explosion des demandes des entreprises. » La progression est aujourd'hui estimée à 5 %, la fédération du bâtiment regroupant 6 900 des 12 000 apprentis du secteur.

### L'enseignement supérieur aussi

Les CFA des chambres de commerce et d'industrie s'inscrivent dans « une croissance continue depuis 2018, expose Éric Groud, vice-président de la CCIR. 7 034 apprentis à la rentrée, soit + 11 % après 4 % en 2019 ». Dans l'industrie et la métallur-

gie, les six CFA de l'UIMM sont passés de 1 069 apprentis en 2018 à 1 120 en 2020 dont 640 nouveaux. À Formasup enfin, le CFA commun aux universités de la région, on approche les 2 000 apprentis contre 1 360 voici deux ans. « Nous avons ouvert 78 nouvelles formations en deux ans, dont 37 cette année, explique Matthieu Dosset, directeur du centre. Neuf apprentis sur dix trouvent un emploi dans les six mois. »

### À 26 ans, cadre chez Leroy Merlin

Pierre Cholin est un ex-apprenti heureux. À 26 ans, il est manager logistique au magasin Leroy Merlin de Cholet, à la tête d'une équipe de 23 personnes. Il a accompli toute sa jeune carrière dans l'enseignement. « J'y ai fait tout mon parcours d'apprentissage, explique-t-il. J'ai passé un DUT tech de co à Saint-Nazaire, une licence pro puis un master. » Toujours en travaillant simultanément chez Leroy Merlin, où ce système de formation est privilégié. « Sur deux mille collaborateurs dans l'Ouest, indique Valérie Pizigot, chargée de mission ressources humaines au siège régional à Saint-Herblain, nous avons 150 alternants dont 70 % en apprentissage ». Une fois diplômés, dit-elle, « quelques jeunes ont envie d'aller voir ailleurs et certains reviennent chez nous ». C'est le cas de Pierre Cholin, parti faire « le voyage d'une vie » à l'issue de sa formation avant d'intégrer la maison en 2018. En CDI cette fois.

Jean DELAVAUD.

(1) Bilan non exhaustif n'intégrant pas d'autres acteurs de l'apprentissage comme les chambres de métiers et de l'artisanat, l'Éducation nationale...

Covid : le bilan sanitaire s'aggrave dans la région